



L'immigration qualifiée : un visa pour la croissance

Emmanuelle Auriol

Université Toulouse 1-Capitole, École d'économie de Toulouse (TSE), Membre du CAE

Hillel Rapoport

Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, École d'économie de Paris (PSE) et CEPII



Message central de la *Note*

Les bienfaits de l'immigration de travail

- L'immigration économique est source de bienfaits pour l'économie
 - de très nombreuses études empiriques l'attestent
- La France, contrairement à d'autres pays, n'exploite pas ces opportunités

Un sujet central mais mal compris du débat public

- Débat public dominé par les questions identitaires et sécuritaires
- Quand l'angle économique est abordé c'est avec une perspective de court terme et de façon erronée
 - 56 % des Français jugent que l'immigration a un impact négatif sur le pays (IFOP 2017)

Objectifs de la *Note*

Se concentrer sur l'immigration de travail

- N'aborde pas la question
 - de l'immigration familiale
 - ni celle des réfugiés et demandeurs d'asile
(voir Focus associé de Auriol, Péron et Rousseaux, 2021)

Rendre compte des bienfaits de l'immigration attestés par la recherche

- Mettre en lumière son rôle crucial pour l'innovation, la création d'entreprises et l'insertion dans l'économie mondiale

Formuler des recommandations

- Afin de promouvoir une immigration plus **qualifiée**, plus **diversifiée** et plus **nombreuse**

État des lieux de l'immigration en France (1/3)

Peu qualifiée

En 2020, 37,8 % des immigrés en âge de travailler avaient un niveau scolaire égal ou inférieur au brevet des collèges, contre seulement 18,9 % chez les natifs

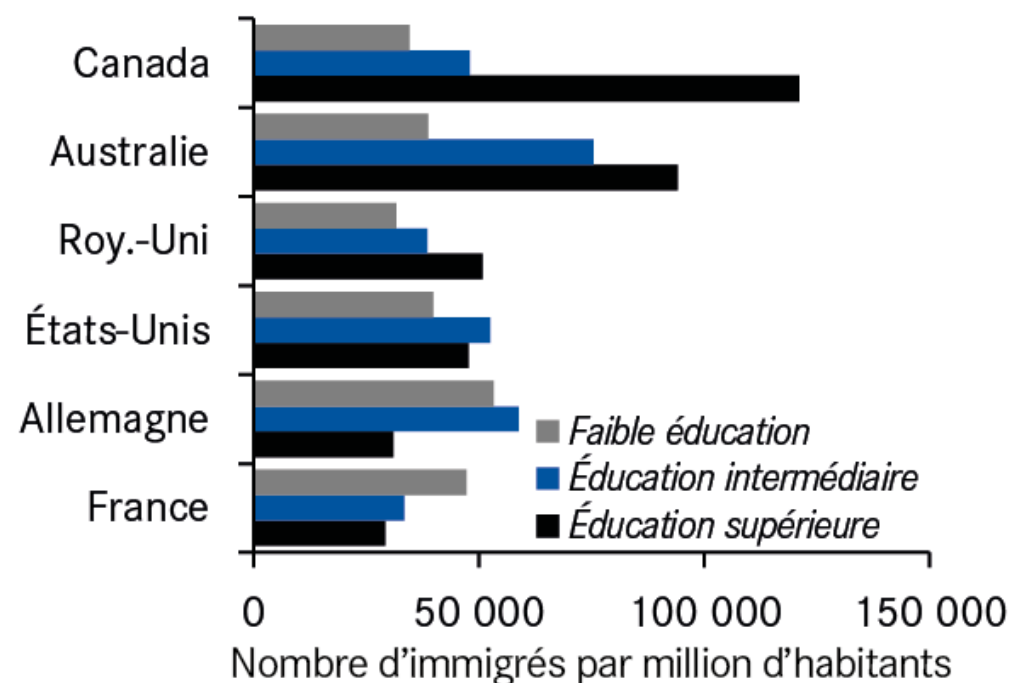
Faible en volume

Flux entrant en France en 2019

→ 292 000 personnes = 0,41 % de la pop.

→ Moy. OCDE et UE = 0,85 %

Nombre d'immigrés (population de plus de 15 ans) par million d'habitants selon le niveau d'éducation en 2015-2016



Lecture : En France, en 2015-2016, il y avait 29 000 personnes immigrées avec un niveau éducation supérieure par million d'habitants.

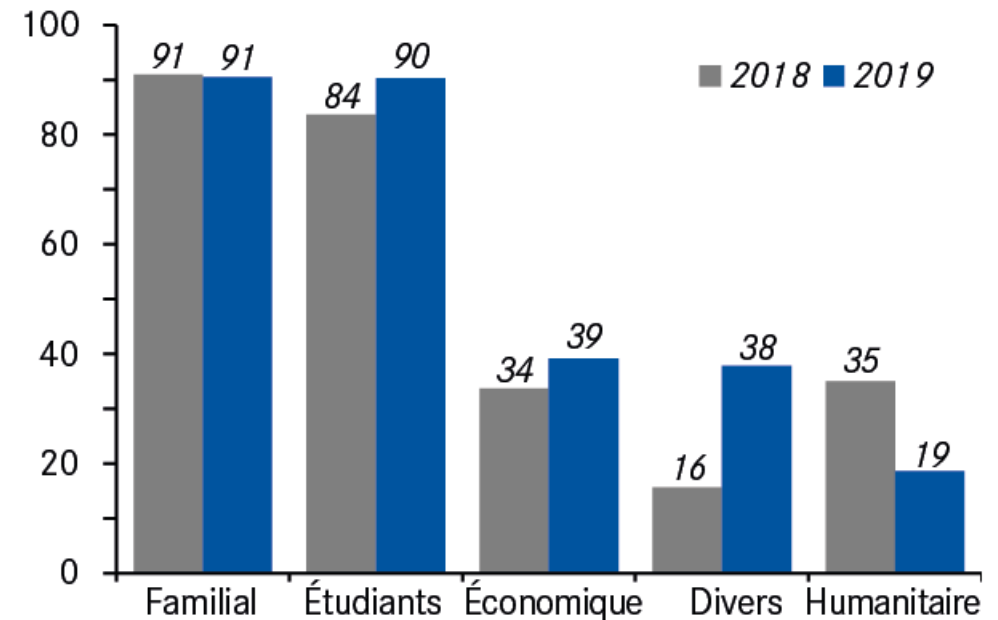
Source : OCDE : Base de données sur les immigrés dans les pays de l'OCDE et dans les pays non-OCDE (DIOC 2015-2016).

État des lieux de l'immigration en France (2/3)

Peu diversifiée

- 70 % des immigrés (hors citoyens européens) en France viennent du continent africain
- Faible diversité entretenue par la prédominance de l'immigration familiale (et la faiblesse de l'immigration économique)

Nombre de premiers titres de séjour par motifs d'admission (en milliers)



Lecture : En 2018, en France, 34 000 premiers titres de séjour ont été délivrés à des adultes de pays tiers pour motif économique.

Source : Ministère de l'Intérieur (2020) : « Immigration : les chiffres pour l'année 2019 ». Nombre de premiers titres de séjours délivrés à des adultes en France métropolitaine.

État des lieux de l'immigration en France (3/3)

Constat 1. Réduite au respect des droits individuels familiaux et humanitaires, l'immigration en France est, comparativement à nos principaux partenaires de l'OCDE, peu qualifiée, aux origines géographiques peu diversifiées et faible en volume.

- Par ailleurs, les immigrés sont plus concentrés dans certaines régions et dans les grandes métropoles (à 80 %, contre seulement 60 % des natifs)
- La perception biaisée d'un grand nombre d'immigrés peut provenir à la fois de cette concentration géographique, et de l'importance relative de la « seconde génération » du fait d'une immigration plutôt ancienne en France, qui, bien que native, hérite de l'histoire migratoire et des représentations sociales qui lui sont liées

Les bienfaits de l'immigration (1/5)

Des effets de court terme faibles sur l'emploi...

- En France, entre 1990 et 2010, l'immigration n'a eu **en moyenne** aucun effet sur les salaires des natifs (effet de complémentarité). Il y a des effets négatifs faibles (mais statistiquement significatifs) et transitoires pour certaines catégories de travailleurs (les moins qualifiés, en contrats temporaires et dans certaines zones, *cf.* Ortega et Verdugo, 2021)

... et sur les finances publiques

- Contribution nette des immigrés aux finances publiques = $\pm 0,5$ % du PIB (selon les pays et les années, y compris la France, voir *Focus* associé de Ragot, 2021)

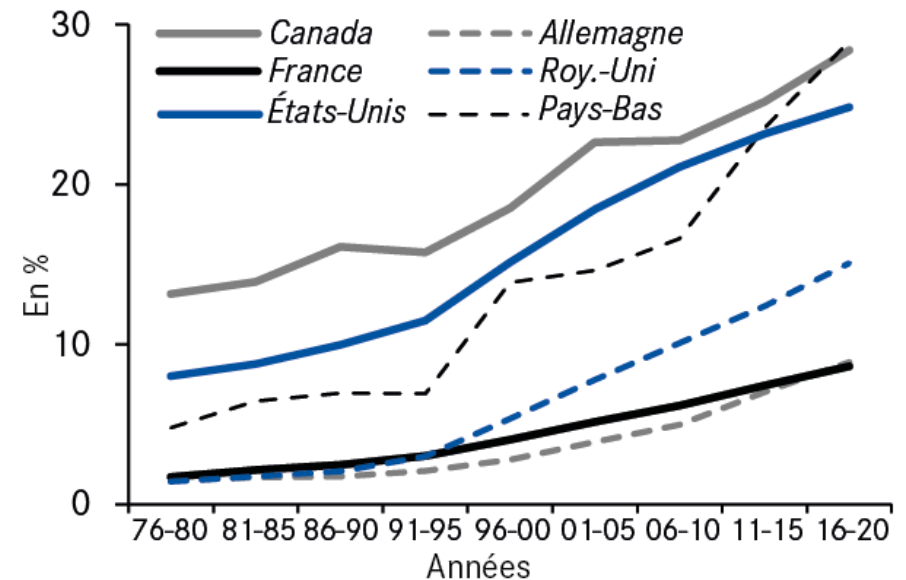
Constat 2. L'immigration dans son ensemble a un impact faible sur le marché du travail à court terme et sur les finances publiques.

Les bienfaits de l'immigration (2/5)

Immigration, entrepreneuriat et innovation

- Surreprésentation des immigrés parmi les entrepreneurs et les innovateurs
- États-Unis : immigrés = 13 % de la population mais sont...
 - 26 % des entrepreneurs
 - à l'origine de 24 % des brevets déposés sur la période 1940-2000
 - Voir *Focus* associé de Lissoni et Miguelez (2021)

Évolution de la part d'inventeurs d'origine étrangère parmi les déposants de brevets



Source : Lissoni et Miguelez (2021).



Les bienfaits de l'immigration (3/5)

Immigration de travail peu qualifié : une source de flexibilité

- Les emplois occupés par les immigrés sont souvent ceux délaissés par les nationaux (activité saisonnière, pénibilité, horaires décalés)
- L'immigration non qualifiée peut entraîner une hausse de la participation au marché du travail chez les natifs. Notamment, en fournissant des services à la personne, elle libère le travail qualifié féminin
- L'emploi des immigrés est plus fortement lié au cycle économique que l'emploi des nationaux, ce qui permet d'amortir les crises

Constat 3. L'immigration de travail complète l'offre d'emploi des nationaux. Les plus qualifiés innovent et créent des entreprises. Les moins qualifiés occupent des emplois délaissés et libèrent le travail qualifié féminin. Leur force de travail pro-cyclique est une source de flexibilité pour les entreprises et d'amortissements des chocs macroéconomiques.

Les bienfaits de l'immigration (4/5)

La diversité des lieux de naissance : un facteur de productivité

- Au niveau microéconomique : les équipes les plus diverses en termes de lieux de naissance ont les meilleures performances
 - Complémentarités productives dans les savoirs, les qualifications et les procédures cognitives
- Au niveau macroéconomique : la diversité de l'immigration qualifiée a un impact positif sur les niveaux de revenu et de productivité des pays riches

Constat 4. La diversité liée aux lieux de naissance, surtout lorsque les travailleurs sont qualifiés, est source de gain de productivité et de croissance.

Les bienfaits de l'immigration (5/5)

Immigration qualifiée : un atout dans la mondialisation

Impact positif de l'immigration sur :

- Les exportations (effets de réseaux des diasporas, baisse des coûts de transaction)
- La productivité des entreprises *via* les transferts de savoirs productifs
- La productivité des entreprises *via* la diversité accrue de la main d'œuvre
- Les investissements directs à l'étranger (IDE) et les flux financiers

Constat 5. L'immigration qualifiée favorise la diffusion des connaissances productives et est aussi un vecteur clef du commerce international et de l'investissement direct à l'étranger.

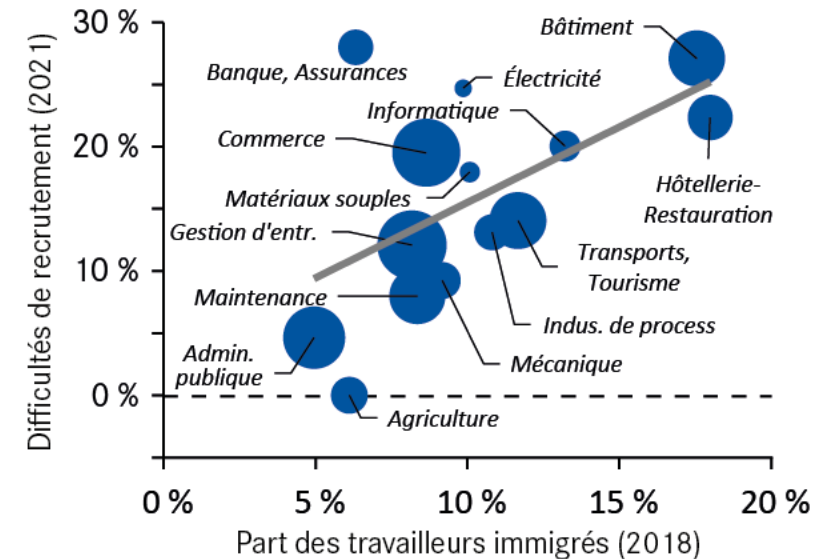
Repenser la politique migratoire de la France (1/5)

Répondre aux besoins du marché du travail à court terme

- La liste des « métiers en tension » est rapidement obsolète (sur les difficultés de recrutement récentes, voir *Focus* associé de Beuve, Péron et Roux, 2021)
- Fonctionnement très imparfait des demandes de titres salariés soumises à l'opposabilité de la situation de l'emploi (OSE)
- Réformes récentes qui vont dans le bon sens

Recommandation 1. Poursuivre les efforts pour numériser, centraliser et systématiser le traitement des demandes de visas de travail émanant des entreprises avec des critères d'admissibilité clairs et prévisibles.

Difficultés de recrutement et immigration en France (2021 et 2018) : un effet de la crise Covid ?



Source : Beuve J., M. Péron et B. Roux (2021) : « Immigration et difficultés de recrutement », *Focus du CAE*, n° 073-2021, novembre.

Lecture : La taille des cercles est proportionnelle à la part du secteur dans l'emploi total salarié. Dans le secteur du bâtiment, la part des immigrés parmi les travailleurs était de 17,5 % en 2018 et 27 entreprises sur 100 déclarent éprouver des difficultés de recrutement à l'été 2021.

Repenser la politique migratoire de la France (2/5)



Le système à points

Avantage du système

- Transparent, équitable, efficace : donne une idée assez claire des chances d'obtenir un visa et oblige les pouvoirs publics à spécifier les critères importants (critères d'éligibilité)
- Évolutif et souple : possible évolution des pondérations et des critères au gré des besoins
- Permet la prise en compte de critères comme la diversité

Recommandation 2. Introduire en France un système clair et prévisible, de type « système à points », qui pondérera les études, l'expérience, les compétences linguistiques, les liens personnels et familiaux, voire l'origine des candidats à l'immigration.

Repenser la politique migratoire de la France (3/5)

Le « passeport talent »

Loi du 7 mars 2016 tend à infléchir légèrement la situation avec la mise en place du « passeport talent »

- Carte de séjour : durée max. = 4 ans → jeunes qualifiés salariés, chercheurs, créateurs d'entreprise ou porteurs d'un projet innovant
- 13 500 primo-délivrances en 2019

Verrou de la reconnaissance des diplômes

- Qualité des diplômes étrangers ?

Recommandation 3. Évaluer le dispositif « passeport talent » pour en identifier les verrous et intensifier son octroi en ciblant certains pays qui ont un excédent de jeunes diplômés.

Repenser la politique migratoire de la France (4/5)



Attirer les talents étrangers dans les universités françaises

La France a de sérieux atouts : offre de formation variée et compétitive

Mais souffre aussi de nombreux écueils

- Procédures administratives complexes pour les étudiants étrangers (visas, inscriptions, logements, etc.)
- Offre limitée de cours en anglais

Initiative « Études en France » (65 pays) et « Bienvenue en France » de Campus France

Recommandation 4. Inciter les établissements d'enseignement supérieur français à adhérer au label « Bienvenue en France » et à développer leur offre de cours en anglais ainsi que la qualité de leur formation.

Repenser la politique migratoire de la France (5/5)

Favoriser la transition études-emploi

- Transition très difficile en France
- Très faible « taux de rétention » des étudiants formés en France

Évolution de la situation des étudiants arrivés en France en 2015 (2015-2020)

Motifs du titre de séjour	2015	2017	2020
Économique	0	7 343 (10 %)	14 816 (21 %)
Familiaux	0	1 363 (2 %)	4 745 (7 %)
Étudiants	70 023 (100 %)	30 013 (43 %)	9 855 (14 %)
Autres (humanitaires, divers, visiteurs...)	0	280 (0 %)	524 (1 %)
Sortie	0	31 024 (44 %)	40 083 (57 %)

Lecture : En 2020, sur les 70 023 étudiants arrivés en France en 2014, 4 745 sont encore en France au titre d'un motif familial, soit 7 % d'entre eux.
Source : DGEF.

Recommandation 5. Fluidifier et étendre l'octroi d'un titre de séjour à l'issue des études, notamment des très qualifiés, sans y adjoindre des critères de salaire minimum, ni d'adéquation du travail aux qualifications.

Conclusion

L'immigration est un facteur de dynamisme économique, et ce d'autant plus que les immigrés sont qualifiés, apportent des savoirs et compétences nouvelles, et sont d'origines diverses

Or, après plus de trente ans de politiques restrictives, la France est très mal placée dans la course mondiale aux talents

Nos cinq recommandations concrètes ont pour objectif de favoriser une immigration de travail plus qualifiée, plus diversifiée et plus nombreuse, pour une France plus ouverte sur le monde, innovante et performante